

**DANSE**

## Soutien à deux compagnies fribourgeoises

■ Les villes, les cantons et la Fondation suisse pour la culture Pro Helvetia veulent davantage soutenir la danse. Ils ont créé une «convention de soutien conjoint», un instrument qui doit améliorer durablement les conditions de travail des compagnies de danse. Deux troupes fribourgeoises seront soutenues cette année. Il s'agit de la Compagnie DaMotus et de celle de Fabienne Berger.

Prévue sur une durée de trois ans, une convention peut être conclue aussi bien avec des compagnies établies qu'avec des troupes plus récentes présentant un fort potentiel de développement, les «compagnies montantes», a indiqué mardi Pro Helvetia.

La compagnie n'étant tenue qu'à deux productions au cours des trois ans que dure le soutien, elle n'est pas constamment mise sous pression pour produire. Elle peut ainsi concentrer ses efforts sur la diffusion de ses spectacles, souligne la fondation. Il n'existe pas de droit au renouvellement d'une convention. Mais celle-ci peut être renégociée et prolongée si les conditions sont remplies.

En 2006, des conventions de soutien conjoint ont été conclues avec les compagnies suivantes: Cathy Sharp Dance Ensemble (Bâle-Campagne/Bâle-Ville), Cie Alias (Genève), Cie DaMotus (Fribourg), Cie Drift (Zurich), Cie Fabienne Berger (Fribourg), Flamencos en route (Argovie/Baden), Gisela Rocha Company (Zurich), Simone Aughterlony/MakeArtWork (Zurich). **ATS-GRU**

**EN BREF**

### Le gaz naturel à Guin

Les Tuileries de Fribourg et Lausanne SA, à Guin, sont désormais raccordées au gaz naturel. Ce raccordement intervient douze mois après celui de Sika SA, a annoncé hier Frigaz qui développe ainsi son réseau en Singine. Pour les aspects économiques, tels que le prix, l'investissement de base, l'entretien et la simplification des installations, les Tuileries de Fribourg et Lausanne ont opté pour le gaz naturel comme solution énergétique. Frigaz prévoit «d'ici fin 2006 la mise en service de plusieurs nouvelles installations», notamment dans le centre du chef-lieu singinois, précise la société.

### Consommateurs mieux protégés

Le 15 mars dernier, le Grand Conseil a adopté une loi modifiant la Loi sur les établissements publics et la danse. Cette révision, dont l'entrée en vigueur a été fixée au 1<sup>er</sup> juillet, tend prioritairement à renforcer la protection des consommateurs contre les excès d'alcool (interdiction des jeux et des concours liés à l'alcool fort), rappelle la Direction de la sécurité et de la justice. Elle introduit également un nouveau type de patente pour l'activité de traiteur (patente T) et tend à améliorer certaines procédures destinées à exploiter une terrasse publique.

### Une nouvelle centenaire dans le Vully

Rose Pellet est entrée dans sa centième année, chez elle, à Praz, dans la commune du Bas-Vully. Comme Vullière pure souche, Rose n'a pas hésité longtemps entre le fauteuil et les cent bouteilles de vin offertes par l'Etat. Elles lui ont été remises samedi par le conseiller d'Etat Pascal Corminboeuf. Née en 1907, la nouvelle centenaire s'est mariée à 22 ans et a eu deux enfants. Elle a la joie de chérir 7 petits-enfants, 11 arrière-petits-enfants et 3 arrière-arrière-petits-enfants.

**CARRIÈRE DES FEMMES**

# Accompagner la relève

*Très peu de femmes sont aujourd'hui au sommet des entreprises en Suisse romande. Pour changer cet état de fait, l'association Pacte propose un programme de soutien. Originalité: des femmes expérimentées aident leurs cadettes. Par ailleurs, des ateliers et des tables rondes parlent des moyens de concilier vie privée et carrière.*



**Inégalité de traitement: les salaires des femmes sont globalement 20% inférieurs à ceux des hommes**

■ «Peu de femmes sont cadres supérieures ou dirigent des entreprises en Suisse romande. J'ai le souci de préparer la relève féminine dans nos entreprises», explique Françoise Piron, présidente de l'association romande à but non lucratif Pacte, qui œuvre pour l'égalité des chances au sein des entreprises et l'accès des femmes aux postes à responsabilités. Cette maman de trois enfants constate qu'un tiers des femmes cessent de travailler après la naissance de leur premier rejeton. Beaucoup d'autres réduisent leur temps de travail à mi-temps. «Si elles gardaient une place à 70 ou 80%, elles pourraient

continuer à assumer des responsabilités dans leur société», constate Françoise Piron, par ailleurs responsable du projet de mentoring de Pacte.

C'est la troisième fois que ce projet est mis sur pied à l'attention des femmes. L'idée est d'avoir un réseau de «marraines» pour conseiller et soutenir les femmes qui veulent faire carrière en entreprise ou qui créent leur propre société. Des femmes – cheffes d'entreprises ou des professionnelles avec une solide expérience – apportent durant un an à l'une de leurs consœurs un soutien personnalisé, centré sur leurs besoins. Mais les filleules

ne sont pas nécessairement des femmes ayant une position de cadre dans une société.

**Adresses et contacts**

Ingénieure chimiste formée à la Haute Ecole spécialisée de Suisse occidentale de Fribourg, Sandrine Vernier a suivi la formation de Pacte surtout «pour élargir mes contacts professionnels». Il faut dire qu'au début de cette année elle a décroché un nouveau poste en tant qu'ingénieur de procédé chimique dans une entreprise médicinale de l'Arc jurassien.

«Ma marraine m'a fourni beaucoup de contacts qui m'ont permis d'accéder à des informations nécessaires à mieux remplir mon mandat», relève la jeune femme. Avant d'entamer cette formation continue, Sandrine n'était pas du tout cadre. A ses yeux, l'association est «très intéressante surtout pour le réseautage. Avoir une liste de noms, d'adresses» lui apporte beaucoup dans son nouveau job: «Pour moi, les tables rondes et les séminaires ont été une deuxième priorité.»

**L'association est «très intéressante surtout pour le réseautage. Avoir une liste de noms, d'adresses apporte beaucoup», estime Sandrine Vernier**

Pour l'instant, Pacte est bien implanté dans les cantons de Vaud, Genève et Neuchâtel. «Notre but est d'atteindre les femmes de toute la Suisse romande. Cet automne, nous réservons deux à trois places dans nos cours à des Fribourgeoises. Une trentaine de femmes romandes de 25 à 50 ans sont déjà inscrites», relève Françoise Piron. La formation se donne en français, mais des femmes de langue maternelle allemande qui maîtrisent bien la langue de Molière peuvent très bien déposer leur candidature. Une femme pourrait choisir sans problème une marraine alémanique pour l'accompagner durant sa formation d'une année, indique la responsable du projet.

**Marketing de soi**

Les tables rondes et ateliers touchant le marketing de soi (comment se présenter et mettre en valeur ses compétences), le développement personnel ou la gestion des conflits auront lieu dès le 11 septembre. Les ateliers se déroulent sur une journée, alors que les tables rondes se passent durant deux heures en début de soirée. La formation 2006-2007 est donnée dans un établissement public, près de la gare de Lausanne. **CS**

**Plus d'informations et inscriptions:**  
[www.pacte.ch](http://www.pacte.ch)

## L'égalité sous la loupe

■ Aujourd'hui, les salaires des femmes demeurent globalement 20% inférieurs à ceux des hommes. Dans une année, un label officiel – qui se nommera *equal-salary* – permettra de contrôler ces disparités.

Ces inégalités salariales sont une réalité (à moitié imputable à des différences de formation et de carrière) qui a des conséquences sur toute la société. «C'est 20% de concurrence déloyale entre firmes égalitaires et non égalitaires, 20% de pertes fiscales pour l'Etat et 20% de perte de cotisations sociales», soulignent les Bureaux cantonaux de l'égalité.

Pour mieux contrôler l'égalité salariale, le label *equal-salary*, l'équivalent d'une certification ISO,

est en train d'être mis au point. «Cette certification est basée sur un outil factuel et scientifique. Grâce à un arrêt du Tribunal fédéral de décembre 2003, cet outil a été validé», explique Véronique Goy Veenhuys, initiatrice et coordinatrice d'*equal-salary*. Elle a collaboré avec Yves Flückiger, directeur de l'Observatoire universitaire de l'emploi de l'Université de Genève et professeur d'économie politique.

**Du concret**

Ce label permet de «proposer quelque chose de concret aux entreprises», relève Véronique Goy. En se faisant certifier *equal-salary*, l'en-

treprise apportera la preuve qu'elle respecte l'égalité salariale. Ce qui lui permettra de communiquer ouvertement sur sa pratique salariale équitable. En désamorçant des sources de conflits, la société s'assure de recruter les meilleures candidatures féminines. Le label est aussi un objet de marketing: il permet d'améliorer l'image de l'entreprise, en touchant la clientèle et les fournisseurs. En dix ans, seuls 179 différends ont été traités par les tribunaux suisses: 50% des jugements ont été rendus en faveur des plaignants. Les premières certifications des entreprises – ce seront surtout des grosses sociétés – devraient intervenir dès l'automne 2007. **CS**

**CITÉ ET POUVOIR**

## La philosophie investit la place publique

*Pour sa 2<sup>e</sup> édition, le Festival francophone de philosophie prend ses quartiers en septembre à Fribourg. Thème retenu: «La cité et le pouvoir», avec, en invité vedette, l'ancien ministre français Luc Ferry.*

■ Le Festival francophone de philosophie espère attirer autant, voire plus d'auditeurs que l'an dernier. A St-Maurice, entre 4000 et 5000 personnes s'étaient rendues dans la cité ageoise pour la première édition. L'ambition des organisateurs est d'associer les jeunes à réfléchir sur le thème de «La cité et le pouvoir», a expliqué hier lors d'une conférence de presse Guy Mettan, coordinateur de la manifestation qui se tiendra du 14 au 17 septembre. Conférences, débats, pièces de théâtre, concert de musique baroque, exposition de photos: la philosophie se met sur la place publique pour parler de politique et de pouvoir.

Cette approche vise à «sortir du monde académique pur», souligne Bernard Schumacher, professeur à l'Université de Fribourg et président de la Société philosophique de Fribourg. Il y aura par exemple un spectacle durant lequel un comédien lira des textes sur le thème de la tristesse et de la solitude. Des anciens philosophes jusqu'au XX<sup>e</sup> siècle, près de trois millénaires seront évoqués. Sur de la musique, Ruedi Imbach, professeur à La Sorbonne, expliquera les textes.

**Pleins feux sur Matrix**

De son côté, Jean-Pierre Fragnière, prof au Collège du Sud, à Bulle, annonce une innovation qui permettra aux étudiants des quatre collèges cantonaux ainsi que de ceux du Gymnase intercantonal de la Broye de participer à un concours de débats. Cette année sera l'occasion de faire des expériences, car, dès 2007, la cité des Zaehringen pourrait accueillir le premier concours national de joutes philosophiques en trois langues. Il s'agit de montrer que la démocratie se nourrit d'échanges et de débats, relève Gérard Devanthéry, président de la Société suisse des enseignants de philo du secondaire supérieur.

Autre moment fort du festival: analyser le discours de la science fiction et de la philosophie de l'irréel. Pour ce faire, les organisateurs ont choisi de s'intéresser à *Matrix* des frères Wachowski. Histoire de disséquer les films mettant en scène Néo, l'élé qui sait que le monde n'existe plus: les machines ont pris le pouvoir et réduisent l'humanité à l'état de larve. La réflexion-débat permettra d'aborder les thèmes philosophiques «et pseudo-philosophiques abordés par la trilogie», annonce le coordinateur du festival.

Le port d'attache du festival sera le Collège St-Michel, à Fribourg. Les animations et conférences rayonneront également à l'Université et à la Bibliothèque cantonale et universitaire de Fribourg. Le budget de la manifestation tourne sur plus de 100 000 francs.

**Des têtes**

Le festival verra défiler un certain nombre de penseurs qui aujourd'hui sont des références. Il y a notamment Luc Ferry, l'ancien ministre français de l'Education. Son dernier livre «Apprendre à vivre. Traité de philosophie à l'usage des jeunes générations» fait un tabac. Autres personnalités: Heinz Wisman, grand connaisseur des systèmes éducatifs européens, et Jean-Luc Marion, professeur de philosophie à La Sorbonne. **CS**